

## GROS PLAN

## UN DOUBLÉ INÉDIT POUR UNE FRANÇAISE

La Réunionnaise est la première française à réussir le doublé difficulté/bloc lors des Mondiaux (jeunes ou senior) et seulement la 4<sup>e</sup> grimpeuse au monde avec la Slovène Janja Garnbret (en cadette), l'Américaine Ashima Shiraishi (en minimes) et l'Italienne Laura Rogora (en junior), qui l'a également réussi lors de ces Mondiaux, à y parvenir dans ces deux disciplines qui composeront l'épreuve du combiné olympique à Paris 2024 (la vitesse faisant l'objet d'une épreuve à part, contrairement à Tokyo 2020).



De retour d'Arco (Italie) où elle a conquis le titre mondial minimes en difficulté et en bloc (un doublé inédit pour une grimpeuse tricolore), la jeune Oriane Bertone était logiquement émue hier matin à son arrivée à Gillot, aux côtés de ses coéquipiers Manon Lebon (médaillée de bronze en vitesse) et Téo Payot.

**ESCALADE.** Il est le premier à sortir de l'aérogare de Gillot. Philippe Gaboriaud, souriant, s'arrête avec ses bagages en attendant ses trois protégés du pôle espoirs de La Réunion. De retour d'Arco, dans le nord-est de l'Italie, Oriane Bertone, Manon Lebon et Téo Payot ont vécu leur tout premier championnat du monde jeunes dans une ville qui vit pour l'escalade. « C'est un peu le temple mondial, confirme Gaboriaud. Il y a des murs et des falaises un peu partout, des magasins où les meilleurs mondiaux sont affichés en photo et tous les ans, une grande compétition mondiale, le Rock Master festival. » C'est dans cette ville que la jeune Oriane Bertone a conquis le titre mondial en difficulté tout d'abord il y a une dizaine de jours, puis en bloc il y a tout juste une semaine, succédant au palmarès des Réunionnaises championnes de France à Elma Fleuret, titrée en 2015 à la vitesse à Arco, déjà. « L'Italie nous porte chance », glisse encore l'entraîneur du pôle outre-mer que la jeune double championne du monde sort à son tour de l'aérogare, oubliant tout d'abord de sor-

tir ses deux médailles d'or. Calme et réfléchi, la jeune pépite de la grimpe 974 n'était pas avare en mots aux côtés de son père Stefano, pour revenir sur ses deux victoires, alors qu'elle s'envolera à nouveau dans une semaine pour les International Climbing Series de Stuttgart, en Allemagne (les 13 et 14 septembre) puis surtout pour les championnats d'Europe jeunes de bloc à Brixen, en Italie (du 20 au 22 septembre).

– Oriane, que ressentez-vous après ce doublé ?

– De l'euphorie ! Vraiment beaucoup de bonheur car j'ai atteint mon objectif suprême. Ça fait trois ou quatre ans que je rêve d'être championne du monde et ça y est, c'est arrivé !

– Ces titres, vous en rêviez ?

– Oui, c'était vraiment mon grand rêve. Dans quel état d'esprit étiez-vous durant la compétition ?

– Étonnamment je ne me suis pas sentie super stressée. Je pensais être beaucoup plus stressée par la concurrence ou l'ambiance de la compétition mais étonnamment j'ai réussi à plutôt rester

concentrée et gérer un peu le stress.

– Vous avez remporté le titre d'abord à la difficulté puis au bloc. Lequel de ces deux titres a été le plus difficile à aller chercher ?

– Pour moi, dans ma tête, j'étais mieux entraînée en bloc qu'en difficulté, donc je pensais faire une meilleure place en bloc. Je le sentais mieux dans ma tête et je préférais le bloc. Donc quand j'ai réussi à gagner la difficulté, ça m'a vraiment mis en confiance car je sentais que je n'avais plus rien à perdre. J'avais déjà rempli l'un de mes objectifs et j'étais libérée pour le bloc.

– En finale du bloc, vous étiez si libérée que vous êtes allée chercher un dernier top alors qu'une simple zone aurait suffi pour la victoire...

– Je n'étais pas obligé mais si la Japonaise faisait le bloc et que moi je ne faisais pas la zone, c'est elle qui gagnait. Donc il y avait quand même encore une petite chance pour que je fasse deuxième même si c'était presque assuré que je gagne... Donc je suis vraiment super contente d'avoir réussi le

doublé.

– L'ambiance d'Arco vous a plu ?

– Je découvrais Arco mais je connais l'Italie car j'ai de la famille là-bas et que mon père est Italien. De temps en temps, je vais les voir en vacances. Arco, j'ai vraiment trouvé ça très joli et c'était vraiment très agréable de faire une compétition là-bas.

« Cinq ans, ce n'est pas si loin »

– Revenir à la maison avec ces deux médailles d'or, cela procure quel sentiment ?

– Du soulagement parce que le travail a payé et que je peux rentrer chez moi comblée. J'ai réussi à atteindre mes objectifs et c'est ça l'important.

– Après ces Mondiaux, quels sont vos objectifs ?

– Les Mondiaux, c'était vraiment mon gros objectif de la saison mais maintenant il faut rester concentré pour le championnat d'Europe de Brixen en Italie... Mais mon prochain grand objectif, ça va être les Jeux olympiques 2024. Ça va être mon grand objectif aussi.

– Les JO, vous commencez à y penser ?

– Oui c'est dans cinq ans et cinq ans ce n'est quand même pas si loin que ça. Donc il faut que je reste concentré, que je continue à m'entraîner pour rester sur ma lancée.

– En attendant, vous allez aussi reprendre l'école, n'est-ce pas ?

– Oui je rentre en seconde. Mais je peux m'entraîner un peu près tous les jours car je fais l'école à la maison. Ça me permet de m'entraîner un peu partout quand je peux.

Entretien : Antoine SANCHEZ

## Gaboriaud : « Une première étape »



Philippe Gaboriaud peut se montrer satisfait de ses grimpeurs qui ne cessent de progresser. (Photo Emmanuel Grondin)

barrières pour être à son meilleur niveau dans les rendez-vous importants.

– Quelle peut-être encore sa marche de progression ?

– Elle est championne du monde chez les jeunes et c'est une première étape vers le très haut niveau et peut-être un avenir olympique. On l'espère pour elle.

C'est une progression qui j'espère va se faire en douceur, sans brusquer les choses avec des jalons qui vont se faire sur les rendez-vous importants comme ceux-là et pendant encore cinq ou six ans. Elle va ensuite basculer gentiment chez les seniors ensuite pour aller à se confronter au meilleur niveau si on voit qu'elle en est capable.

– Manon Lebon (en bronze) et Téo Payot (15<sup>e</sup>) ont aussi réussi de beaux premiers Mondiaux n'est-ce pas ?

– Oui d'autant que Manon n'est que minime première année et qu'elle a réussi ses meilleurs temps sur tous ses « run » jusqu'en demi-finale. Elle commet une petite erreur qui la prive du titre face à l'Américaine (N.D.L.R. : Callie Close) qui bat le record du monde minimes ensuite mais qui n'était que 12<sup>e</sup> l'an dernier... En vitesse, l'expérience et l'aspect psychologique comptent beaucoup.

Mais il faut noter que c'est la seule de l'équipe de France à avoir réussi à tirer son épingle du jeu en vitesse. Téo (Payot) a aussi réussi à entrer en phase finale en battant son record qui est le record de France.

Il tombe sur plus fort que lui en 8<sup>e</sup> où il a un peu subi mais cela reste une super compétition pour lui. L'année prochaine, il sera cadet et il faudra qu'il s'entraîne très dur pour être au niveau des meilleurs. A.S.



Double en or pour Oriane Bertone qui devrait sans nul doute trouver une place de choix sur son étagère pour ses médailles. (Photos Emmanuel Grondin)



Manon Lebon affichait encore une certaine déception d'avoir perdu en demi-finale mais cette première médaille mondiale augure de belles choses pour la Tamponnaise.